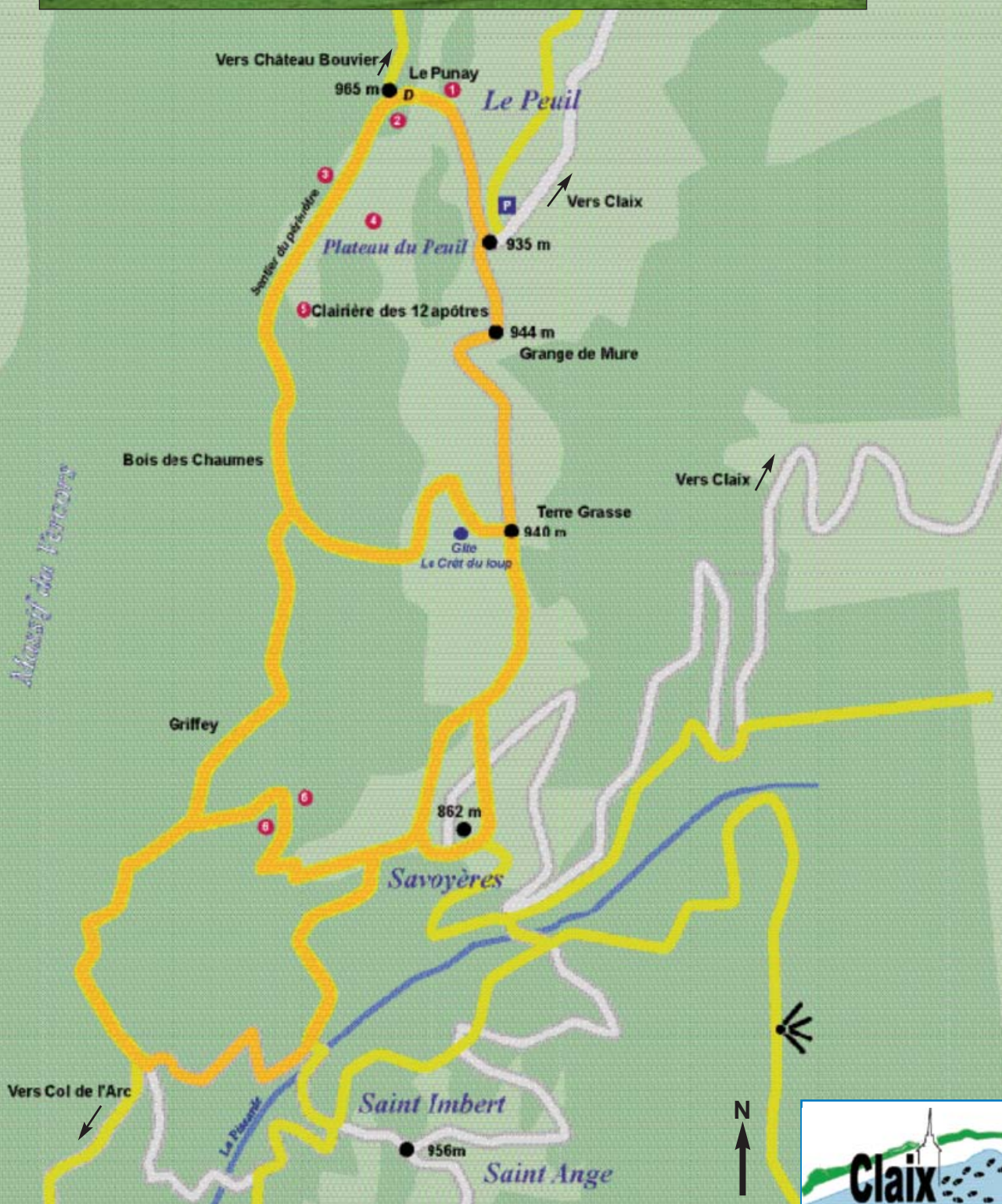




Découverte du plateau du Peuil



Fiche **5**





Découverte du plateau du Peuil

Balisage SIPAVAG



SUR VOTRE PARCOURS

1

Au Punay

La ferme du Peuil, ancienne possession de l'hôpital de la Providence de Grenoble, déjà citée en 1693, comporte une maison d'habitation, une grange, une écurie, un four et plusieurs dépendances.

On notera également le pignon Sud à 7 dents en pierre de type Vercluisien.

2

La tourbière du Peuil (tourbière à sphaignes avec quelques trous d'eau)



Ces 57 hectares, classés périmètre sensible en 1989, représentent un précieux écosystème à préserver absolument. On y trouve des espèces végétales rares : l'orchidée, la grande astrance-radiaire, le trollé d'Europe, le rossolis, la linagrette, la grasseffe, etc., ainsi que des espèces animales : le bouvreuil pivoine, la grenouille agile, le triton palmé, la libellule déprimée, etc.

3

Le sentier de la vie

On emprunte une partie du "Sentier de la Vie" ("Via antique" dans laquelle Hippolyte Müller voyait la voie de CULARO à DIE) aujourd'hui appelé "Sentier du Périmètre".

4

Le plateau du Peuil

Géologie : Ce nom de Peuil que l'on retrouve assez souvent et notamment à Lans en Vercors, pourrait être d'origine pré-celtique avec pour signification "La hauteur". D'une superficie de 1100 hectares, il est limité par une falaise calcaire disloquée qui est en fait un pan de la falaise du Vercors (calcaire Urgonien) glissé le long de la pente.

5

La clairière des 12 apôtres

12 très gros fayards étaient plantés à cet endroit. Une tempête les a décimés, il n'en reste plus aucune trace aujourd'hui.

6 Les Charbonnières (Lieu où l'on faisait le charbon de bois)

Sur la moyenne boucle, on remarquera de chaque côté du chemin des traces d'anciennes charbonnières. Elles étaient édifiées sur un endroit plat appelé "plateforme" qui faisait environ 10 mètres de diamètre.

On commence la construction en empilant des petites bûches de 30 à 45 cm autour d'un pieu de grande taille qui sera retiré une fois la charbonnière terminée. L'orifice ainsi préservé servira pour l'allumage et fera aussi office de cheminée au début de l'opération. La construction continue en ajoutant une nouvelle couche de bûches, parfois entaillées de chaque côté, en arc de cercle. Des rondins de fayard d'environ 1,20 m sont ensuite posés obliquement autour des perches centrales de la cheminée.

Les morceaux sont ainsi progressivement empilés les uns sur les autres "en escargot" et toujours inclinés légèrement. On mélange du bois rond et du bois fendu.

On termine la charbonnière par un toit en bel arrondi (l'édifice terminé atteint environ 3 m). Elle est recouverte de feuilles sèches, de fougère, de foin, de mousse et on couvre d'une couche de terre de 15 cm environ tassée à la pelle.

La charbonnière est allumée en introduisant des braises dans la cheminée, dès que le bois a pris dans le fond, la cheminée est obturée avec des feuilles et de la terre, des événements sont ouverts tout autour pour permettre à la combustion de se poursuivre vers la périphérie. C'est la couleur de la fumée qui indique l'avancée de l'opération. Quand tout semble terminé, il faut fermer tous les événements et laisser refroidir.

